

LE POIDS LE PLUS LOURD

Friedrich NIETZSCHE

Le Gai Savoir, 341.,

Traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte ;
Éditions Gallimard, pp. 281-282 Littérature et Poésie

Et si un jour ou une nuit, un démon venait se glisser dans ta suprême solitude et te disait : "Cette existence, telle que tu la mènes, et l'as menée jusqu'ici, il te faudra la recommencer et la recommencer sans cesse ; sans rien de nouveau; tout au contraire! La moindre douleur, le moindre plaisir, la moindre pensée, le moindre soupir, tout de ta vie reviendra encore, tout ce qu'il y a en elle d'indiciblement grand et d'indiciblement petit, tout reviendra, et reviendra dans le même ordre, suivant la même impitoyable succession, cette araignée reviendra aussi, ce clair de lune entre les arbres, et cet instant, et moi aussi ! L'éternel sablier de la vie sera retourné sans répit, et toi avec, poussière infime des poussières !"... Ne te jetterais-tu pas à terre, grinçant des dents et maudissant ce démon ? À moins que tu n'aies déjà vécu un instant prodigieux où tu lui répondrais : "Tu es un dieu ; je n'ai jamais ouï nulle parole aussi divine !"

Si cette pensée prenait barre sur toi, elle te transformerait peut-être, et peut-être t'anéantirait ; tu te demanderais à propos de tout: "Veux-tu cela? le reveux-tu? une fois? toujours? à l'infini?" Et cette question pèserait sur toi d'un poids décisif et terrible ! Ou alors, ah ! comme il faudrait que tu t'aimes toi-même et que tu aimes la vie pour ne plus désirer autre chose que cette suprême et éternelle confirmation!"